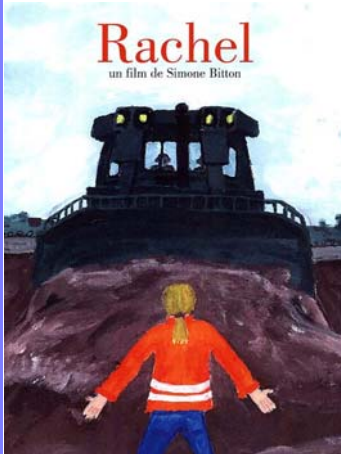


Cinéma MARLYMAGES

Château Henrion
1, rue de Metz
57155 MARLY
03 87 63 09 36

www.marlymages.org



Vendredi 12 février
à 20h30

Le film :

RACHEL

de Simone Bitton

La séance sera
suivie d'une
rencontre avec la
réalisatrice



Simone Bitton

réalisatrice de films documentaires, la fille d'un bijoutier juif née le 3 janvier 1955 à Rabat (Maroc), où elle avait l'habitude de parler français à l'école et l'arabe à la maison. En 1966, sa famille a émigré en Israël, et elle a appris l'hébreu. En 1973, pendant la guerre d'octobre, elle a servi de soldat dans l'armée israélienne, une expérience qui l'a transformée en pacifiste. Elle s'est ensuite établie à Paris et a obtenu le diplôme de l'IDHEC, la fameuse grande école de cinéma, devenue aujourd'hui La fémis. Aujourd'hui elle se revendique comme « une femme de trois pays et trois cultures », et voyage dans les deux sens entre la France, l'Israël et le Maroc. Elle a également réalisé de nombreux films et séries documentaires pour la télévision, qui constituent un ensemble de références essentielles pour une meilleure appréhension de l'actualité, de l'histoire et des cultures d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Filmographie

- 1981 : Solange Giraud, née Tache
- 1990 : les grandes voix de la chanson arabe
- 1997 : Palestine/Israël, histoire d'une terre
- 1998 : Mahmoud Darwich : Et la terre, comme la langue
- 2000 : L'Attentat
- 2001 : Ben Barka, l'équation marocaine
- 2001 : Citizen Bishara
- 2004 : Mur
- 2009 : Rachel



RACHEL

Elle s'appelait Rachel Corrie. Elle avait 23 ans. Elle est arrivée en Palestine croyant que sa nationalité américaine suffirait à faire d'elle un bouclier humain efficace pour sauver des vies, des oliviers, des puits et des maisons. Mais Rachel est écrasée par un bulldozer le 16 mars 2003 dans la bande de Gaza. Comme beaucoup de jeunes gens, elle tenait un journal de voyage sous forme de e-mails qu'elle envoyait à sa famille et à ses amis aux Etats-Unis... Au rythme des mots de la jeune pacifiste, RACHEL enquête sur cette mort en donnant la parole à toutes les parties impliquées, juxtapose des versions contradictoires du même événement, observe les lieux du drame et dévoile de nombreux documents inédits.

Vérité ou mensonge ? Témoignage ou propagande ? Le film dénoue peu à peu l'écheveau et transcende son sujet pour devenir une méditation cinématographique sur la jeunesse, la guerre, l'idéalisme et l'engagement politique.



Ne pas jeter sur la voie publique

Imprimé par nos soins

Cinéma MARLYMAGES
Château Henrion
1, rue de Metz
57155 MARLY
03 87 63 09 36

www.marlymages.org



la ligue de
l'enseignement
Fédération de la Moselle

Vendredi 12 février
à 20h30



Le film :

RACHEL

de Simone Bitton

La séance sera
suivie d'une
rencontre avec la
réalisatrice

« Juive arabe », comme elle aime à se présenter, Simone Bitton n'en a pas fini avec Israël. Dans *Mur*, son précédent documentaire, la cinéaste démontait un à un les arguments des promoteurs de la « barrière de sécurité » qui, depuis 2002, sépare Israël des territoires palestiniens. Avec la même rigueur et une sensibilité toujours à vif, elle revient, cette fois, sur la mort d'une militante pacifiste américaine. Le 16 mars 2003, Rachel Corrie, 23 ans, membre de l'ISM (International Solidarity Movement), a été écrasée par un bulldozer de l'armée israélienne, alors qu'elle tentait de protéger la maison d'un Palestinien, à Rafah, dans la bande de Gaza.

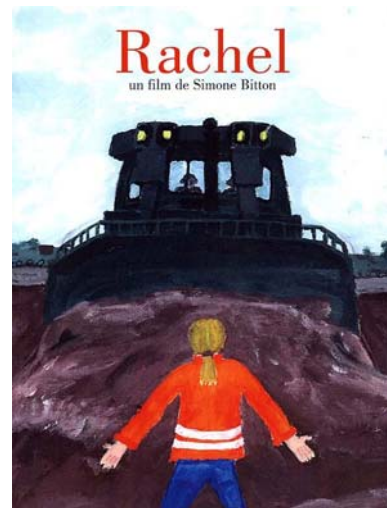
Simone Bitton enquête. Elle passe au crible les multiples témoignages, les dépositions, les documents officiels et officieux. Elle reconstitue la chronologie des faits, repère les négligences de l'enquête officielle, pointe les mensonges de l'armée. Plus le film progresse, plus la réalisatrice révèle une déshumanisation galopante : dans ce pays, des soldats, lobotomisés par la propagande, détruisent des quartiers entiers sous les yeux de civils impuissants...

Filmer les amis de Rachel (« Bien plus courageux que moi au même âge », avoue-t-elle) est pour Simone Bitton une élégante manière de retrouver sa propre jeunesse militante. En eux, elle salue une nouvelle génération d'activistes prêts à défendre leurs convictions contre les idées de leur milieu. Et l'on devine l'admiration de la documentariste pour cette jeune Américaine, refusant qu'à l'autre bout de la terre on tue en son nom.

Lus par ses proches quatre ans après le drame, les mots de Rachel résonnent longtemps en nous. Des mots simples et bouleversants, extraits de mails ou de lettres, qui dévoilent une personnalité étonnamment mûre. Convaincue de la justesse de sa cause, mais émue par l'inexpérience des soldats perchés sur les chars et contraints d'obéir aux ordres.

Simone Bitton refuse l'émotion facile autant que le discours militant. Précis, dense, complexe, son film s'impose comme une réflexion passionnante sur la jeunesse et la résistance. Au-delà du conflit israélo-palestinien.

Mathilde Blottière (Télérama, Samedi 24 octobre 2009)



Simone Bitton

Réalisatrice de documentaires née au Maroc en 1955, Simone Bitton est connue pour ses films toujours exigeants sur le Proche Orient. Avec « Rachel », l'histoire d'une volontaire américaine tuée par les Israéliens à Gaza il y a 2 ou 3 ans. Elle revient de manière très forte sur cette histoire dans un film équilibré mais implacable.

